

## Quand Soros paye pour influencer les évêques catholiques !

**Author :** Rédaction RC

**Categories :** [Americatho](#), [En Une](#)

**Date :** 30 août 2016



[*Life Site News*] – Des courriels publiés par *Wikileaks* révèlent que le milliardaire mondialiste George Soros – l’un des donateurs principaux de la campagne d’Hillary Clinton – a donné 650 000 \$ dans le but « de faire évoluer les thèmes nationaux et les priorités dans la course à la présidence de 2016 ». Les fonds ont été alloués au printemps 2015 et le rapport sur les résultats suggère que des résultats positifs ont été obtenus, en particulier pour « obtenir l’assentiment individuel d’évêques et leur soutien public et plus ouvert aux thèmes de la justice raciale et de l’économie, de façon à créer une masse critique d’évêques alignés sur les positions du pape ».

L’argent a été distribué à deux fondations américaines attachées depuis longtemps à modifier « les priorités de l’Église catholique ». Les bénéficiaires sont le *PICO National Network*, un réseau d’ONG à caractère social [on trouve parmi ses organisations fondatrices : l’*Open Society* de George Soros et la Fondation Ford, très ouvertement mondialistes – note du traducteur] et *Faith in Public Life (FPL)*, une association progressiste très à gauche travaillant dans les médias pour promouvoir des causes “de gauche”. On sait que Soros finance à travers le monde des associations libérales-libertaires qui travaillent à éliminer les lois “pro life” tout autour du globe.

Le compte-rendu d'une réunion du bureau de l'*Open Society* de George Soros, à New York en mai 2015, révèle que, dans le cadre de la préparation du voyage du pape, le groupe avait prévu de travailler avec l'un des principaux conseillers pontificaux, le cardinal Oscar Rodriguez Maradiaga, dont le nom est cité explicitement dans le rapport, de façon à saisir l'opportunité fournie par cette visite aux États-Unis, afin, dit le rapport : « en apportant notre soutien à PICO et à ses activités, de pousser le pape à se prononcer sur les questions d'économie et de justice raciale, y compris en utilisant l'influence du cardinal Rodriguez, proche conseiller du pape, et par l'envoi d'une délégation au Vatican au printemps ou à l'été pour lui permettre d'être mis directement en lien avec les catholiques pauvres d'Amérique ».

Le cardinal Rodriguez a repris à son compte les positions de *PICO* dans une vidéo diffusée à l'occasion de la visite dans son diocèse d'une délégation de cette association : « Je soutiens leurs efforts pour promouvoir des communautés de foi, disait-il, ... s'il vous plaît, continuez à aider PICO ».

Un bilan sur l'efficacité de l'investissement sur la visite pontificale a été publié en 2016. Il est intitulé : « Bilan 2015. Fonds occasionnels. » Le groupe Soros semble satisfait du résultat de leur campagne et considère que les déclarations de différents évêques contre les candidats qui « engendrent la peur » – référence explicite au Parti républicain, et probablement plus spécifique à Trump – comme un résultat de leurs efforts. « L'impact de ce travail et les relations qu'il a engendré peut se mesurer au nombre importants de leaders religieux qui ont dénoncé nommément les candidats à la présidentielle ayant « joué sur la peur », dit le rapport.

Incidentement, le rapport ajoute que la campagne de subventions a aidé à contrer la « rhétorique anti gay dans les médias ». Le rapport affirme également que « l'efficacité de la campagne médiatique peut se mesurer à la rapidité avec laquelle l'équipe a pu réagir et contrer la rhétorique anti gay qui a suivi l'affaire Kim Davis (cette employée municipale du Kentucky qui avait refusé de délivrer des certificats de mariage à des couples homosexuels) et qui avait rencontré le pape.

Le soutien financier visait spécifiquement les activités « pro famille », pour les réorienter de la défense de la famille vers le débat sur l'égalité. L'association *FPL* et ses activités en direction de l'opinion publique, dont la commande d'un sondage démontrant que les électeurs catholiques sont sensibles à l'insistance du pape sur l'inégalité des salaires, et qu'il a réussi à modifier la couverture médiatique pour qu'il relaye le message selon lequel être « pro-famille » c'est être préoccupé par l'augmentation des inégalités ».

L'avocate Elizabeth Yore, membre de la délégation du *Hartland Institute* reçue en audience au Vatican en avril 2015, a poussé le pape François à revenir sur la confiance qu'il accorde aux promoteurs du contrôle des naissances de l'ONU, qui travaillent également à lutter contre le changement climatique. Elle a donné à *LifeSiteNews* son point de vue sur l'initiative de Soros : « Les catholiques sont un groupe électoral important et puissant dans les élections américaines... Soros se sert du sommet de l'Église catholique pour influencer ce groupe électoral essentiel, et la voix autorisée du pontife, pour assurer l'élection d'Hillary Clinton ».

Yore souligne « ce n'est pas la première fois qu'une alliance mauvaise entre Soros et le

Vatican se noue pour faire avancer un projet politique ». En 2015, rappelle-t-elle, « les agents de Soros au sein du Vatican ont orienté la politique écologique du pape François, en contribuant à lui faire publier une exhortation apostolique sur le changement climatique, un encouragement particulièrement précieux pour les projets de l'ONU sur le développement global, et en obtenant une bénédiction apostolique au Traité de Paris sur le climat ».

Deux évêques américains sont en pointe dans le combat de Soros pour détourner l'Église catholique de la priorité aux points non négociables : l'évêque de San Diego, Mgr Robert McElroy, qui répète sans arrêt que l'Église doit changer de priorités, avec le soutien du « fils préféré » du pape François, l'archevêque de Chicago, Mgr Blase Cupich. Mgr McElroy a provoqué une bronca à la dernière assemblée des évêques, en novembre dernier, par sa tentative de modification du document destiné à donner des consignes de votes aux catholiques américains.

Il a en particulier souligné que le document n'était pas dans la ligne des perspectives du pape François – en particulier qu'il mettait trop l'accent sur l'avortement et l'euthanasie, et pas assez sur la pauvreté et l'environnement. Cupich a qualifié ensuite l'intervention de McElroy de « moment fort » de la conférence et appuyé l'idée qu'il fallait mettre sur le même plan l'environnement, la pauvreté globale avec l'avortement et l'euthanasie.

Le groupe Soros, en concluant son rapport sur le succès de son intervention pour influencer sur la visite apostolique, a exprimé sa grande satisfaction sur les résultats. Pour le futur, ils sont très confiants sur leur capacité à faire évoluer les priorités des évêques catholiques aux États-Unis : « Le mouvement est désormais lancé ».

Source : [Life Site News](#), 23 août (merci à B. H. pour la traduction !)